

## L'ACTION - News

### L'artiste Ingrid Connidis s'inspire des Impressionnistes

March 28 2012

by Jorge Oliveira



Ingrid Connidis, une artiste-peintre de London expose pour la première fois à Arts Project du 20 au 31 mars. Des peintures inspirées d'un séjour d'un an dans un petit village près d'Aix-en-Provence, en France.

Au commencement était la Provence. Dix ans plus tard, Ingrid Connidis se souvient encore de cette région bénie des dieux du sud-est de la France. C'est là, dans cette contrée ensoleillée quasiment 365 jours par an, où la consommation de vin rosé et de pastis fait office d'une liturgie quotidienne, que cette résidente de London s'y est découverte une âme d'artiste-peintre.

Une subite conversion qui tient de la révélation certes, mais qu'elle doit aussi à la rencontre de son mentor sur place. Une femme passionnée de peinture, inspirée par on ne sait quel désir de transmission, qui lui enseigna les rudiments de la peinture en six jours.

Après cela, elle disparut comme disparaissent en général tous les génies des lieux, sans laisser de traces si ce n'est le sentiment équivoque d'un charme évanoui. « Cela a été une période vraiment merveilleuse. J'avais décidé de prendre une année sabbatique et de séjourner en France dans cette région lumineuse dont j'avais tant de fois entendu parler », commente-t-elle. C'était en 1995, autant dire hier pour Ingrid Connidis qui n'en est jamais vraiment revenue.

Depuis, ce professeur en sociologie à l'Université Western dresse son chevalet aussi souvent qu'elle le peut, c'est-à-dire trop rarement à son goût. Reste qu'avec ces quelques espaces de temps arrachés à la frénésie de son agenda, Ingrid Connidis a de tout même pu réaliser plusieurs dizaines de toiles. Des œuvres qu'elle expose pour la première fois à Arts Project, une galerie d'art alternative montante à London. « J'avais déjà exposé avant cela mais toujours avec d'autres artistes. Ici, mes toiles sont les seules qui sont accrochées, elles ne sont plus noyées dans un ensemble hétéroclite et donc beaucoup plus visibles », explique-t-elle avec une pointe de nervosité dans la voix.

Depuis ses débuts, Ingrid Connidis dessine et peint avec les seuls outils dont dispose un autodidacte digne de ce nom : une approche instinctive qui touche juste mais qui suscite inexorablement des remises en question. Quand on n'a pas suivi la voie académique des Beaux Arts, la pratique de la peinture, ou de tout autre art d'ailleurs, devient souvent le motif d'un doute permanent. Ingrid Connidis, elle, a résolu la question à sa façon, en mettant ses pas dans ceux de ses grandioses prédécesseurs, les Cézanne, Picasso et Monet, que des générations d'artistes ont érigé en astres solaires du courant impressionniste. Si Ingrid Connidis n'atteint pas de tels zéniths, ce qu'elle reconnaît la première, du moins imprime-t-elle à ses œuvres une visée et une direction précise. Non pas pour faire de la copie, mais suivre un modèle, quand même celui-ci serait-il hors de portée, au sommet de la Montagne Sainte-Victoire par exemple.

« Je peins surtout des paysages, des arbres. Et quand je ne m'inspire pas des souvenirs que m'a laissés mon séjour en France, je pars en excursion aux alentours de London pour y peindre une nature certes tout à fait différente mais qui m'inspire également », confie Ingrid Connidis. Une vingtaine de toiles ont été sélectionnées pour l'exposition qui s'ouvre du 20 au 31 mars. Des peintures qui balayent tout le champ de son imaginaire mais dont les motifs et la lumière irradiante font un perpétuel retour à leur genèse. Au commencement était la Provence.